

FRAGIL La gazette



VEILLÉE #28 NANTES-NORD / CAMPUS

CE TERRITOIRE, C'EST MOI, C'EST NOUS, C'EST EUX !

Regards croisés entre les habitants, les étudiants, les enseignants, les rédacteurs de Fragil et la compagnie HVDZ. Ensemble, ils construisent une cartographie sensible du territoire Nantes-Nord / Campus, une mémoire à partager.

Patrice Molle. www.patrice-molle-photographe.fr

(Ré)veillez votre territoire

Née de la rencontre entre une démarche artistique et un territoire, la Veillée est un spectacle/film dont les habitants et les étudiants sont acteurs et spectateurs.

Par Antoine Bernier.

Le projet Les Veillées a été conçu par la compagnie Hendrick Van Der Zee (HVDZ), implantée dans le Pas-de-Calais. Elle est associée à une scène nationale dont la particularité est de se trouver au milieu des cités ouvrières. Depuis 1997 la Cie HVDZ consacre ses recherches artistiques à la question de la mémoire, de la transmission et du positionnement de l'artiste dans la société. Pour Guy Alloucherie, le metteur en scène de la compagnie, une Veillée « c'est l'œuvre dans la démarche, elle est autant dans ce que l'on fait pendant les 15 jours [...] en collaboration avec les gens du quartier que dans le spectacle en lui-même ». À Nantes Nord, ce sont deux semaines durant lesquelles la compagnie HVDZ fait du porte-à-porte, va à la rencontre des gens, leur demande ce qu'être dans le campus ou le quartier représente pour eux. C'est un travail sur

le témoignage et sur la mémoire. Le spectacle joue aussi un rôle important car c'est le moment précis où les gens viennent se voir. C'est une démarche à la fois sociale, artistique et politique. Un savoir-faire d'artistes mis au service des habitants. Au TU, scène de recherche et de création contemporaine implantée sur le campus, le choix de la compagnie HVDZ s'est fait pour deux raisons. Tout d'abord, la question de son implantation territoriale est posée : que signifie être un théâtre dans l'université ? Mais le TU est tout autant un théâtre dans l'université qu'un théâtre dans la Cité. L'invitation des Veillées procède donc d'une logique d'investissement d'un territoire pour le remettre en question, le comprendre et le dynamiser à travers une démarche artistique. Pour Bertrand Salanon, directeur, « il est important que la Veillée dépasse le TU, c'est à dire qu'elle produise de la circulation, des dynamiques, dont on espère qu'elles existeront, à

terme, en dehors du TU ». D'autre part, cette démarche constitue un véritable geste artistique : s'intéresser au territoire avec des questions relatives à l'art. C'est la première fois qu'une expérience de ce genre est menée au TU. En outre, la proposition a trouvé un écho dans une politique de la ville : celle de « l'Art en Partage ». Il y a des envies communes qui visent à appréhender le territoire comme une matière artistique, sensible et mouvante. Pour Bertrand Salanon, « la question du choix du territoire est importante ». Au début, il était envisagé de faire deux Veillées, l'une sur le campus, l'autre sur le quartier Nantes-Nord. Mais l'enjeu du TU est de fabriquer de la relation, de l'articulation entre l'université et son environnement

(immédiat en l'occurrence). Dès lors, le choix du double territoire campus / Nantes-Nord a semblé plus pertinent. Le projet s'est construit autour de la ligne de tram, qui reste un axe majeur de convergence entre les populations. Par ailleurs, il a nécessité un travail en amont avec différents acteurs du quartier : associations, services municipaux, habitants, usagers, étudiants... Pour Guy Alloucherie, « il faut déjà que sur le territoire il y ait eu un temps de réflexion, une parole qui ait circulé ». Une répétition avant le spectacle, en quelque sorte. « Chaque Veillée génère son propre spectacle ». La forme est chaque fois la même : deux écrans dans le fond de la scène avec des images du quartier, des témoignages de gens et devant, les artistes, acrobates et comédiens. En revanche, selon les quartiers, les propos varient. Le travail d'écriture constitue cette démarche artistique. C'est un travail qui décale le regard quotidien. Le spectacle redessine les contours, une cartographie sensible du territoire, les relations entre les habitants... « Cet objet scénique n'aura d'existence que sous cette forme-là, ici ». « Totalement éphémère » conclut Guy Alloucherie, « mais vecteur d'une trace durable », renchérit Bertrand Salanon. ★

« Le spectacle redessine les contours, une cartographie sensible du territoire, les relations entre les habitants. »

Veillée #28

Le spectacle/film : mardi 19 octobre à 20h30 et mercredi 20 octobre à 19h et à 21h, au TU-Nantes (tram Facultés). Entrée gratuite. Réservation : 02 40 14 55 14. Plus d'infos : www.tunantes.fr

Le blog

« On apprend tellement de choses en Veillée, du fondamental à l'anodin, du quotidien à l'anecdote, de l'Histoire aux histoires. On est des éponges. On se régale, on savoure, on déguste toutes ces rencontres ». www.hvdz.org/blog

Les Veilleurs

HVDZ : Guy Alloucherie, Jérémie Bernaert, Martine Cendre, Didier Cousin et Flora Loyau. Les Veilleurs : Camille Blanc, Cynthia Domenico, Matthieu Gary, Dorothée Lamy et Yasmin Rahmani. Avec les habitants du quartier Nantes-Nord et du campus.

Pour vous, c'est quoi votre quartier ?



DAMIEN
73 ANS - ÉTUDIANT
Damien loge à la Cité Universitaire Launay Violette. Il a choisi cette cité non rénovée pour la convivialité, pour rencontrer des étrangers, tout en faisant sa cuisine. Avec l'aide du CROUS, il a d'ailleurs décidé de monter un projet de projections de films suivies de débats au sein même de la cité. Il apprécie le cadre de cette université proche des bords de l'Erdre qui comporte de nombreux espaces verts. Il fréquente beaucoup la Censive et la BU bien sûr mais aussi le TU, le Pôle Étudiant, le R.U. et le SUAPS, toujours dans le but de faire des rencontres. Ce sont surtout les nombreux services sportifs que Damien apprécie comme les terrains de tennis, de foot, la piscine et la patinoire.



JACQUELINE
73 ANS - HABITANTE
C'est au Fournil St Nicolas de Bourgeonnière, devant son petit-déjeuner, que Jacqueline propose de nous raconter ses 35 ans de vie dans le quartier-nord de Nantes. Cet ancien professeur de français a choisi il y a quelques années d'acheter un appartement tout neuf aux terrasses de l'hippodrome, là où elle venait courir. Jacqueline a connu une belle époque : l'ancien tram, conduit par un Wattman, l'École Normale pour filles à Guist'Hau, deux ans de faculté seulement qui lui ont permis d'enseigner le français au collège, et la retraite à 55 ans. Aujourd'hui, elle continue de découvrir le quartier-nord de Nantes avec l'association ORPAN, qui organise différentes visites comme celle de la mosquée.



DOMINIQUE
58 ANS - BIBLIOTHÉCAIRE
Dominique travaille à la médiathèque Luce Courville depuis maintenant quatre ans. Elle la trouve très bien intégrée dans le quartier-nord grâce aux différentes associations qui lui sont liées : « nous travaillons avec la troupe PaQ'la Lune avec laquelle nous faisons des interventions dans les halls d'immeubles. Les jeunes sont d'abord surpris de voir leur territoire envahi mais ils sont ensuite rapidement très enthousiastes », confie-t-elle. Ce sont aussi des lectures dans la maison de retraite La Guillbourderie ou dans les airs de jeux que la médiathèque organise régulièrement. Dominique se réjouit d'observer l'attrait des habitants du quartier et des villes alentours pour cette médiathèque.

Un territoire ou des gens ?

Je n'ai guère d'affinité avec la notion de territoire, peut-être parce que, dès mon plus jeune âge, j'ai perdu l'un après l'autre les lieux de mon enfance. Cette infortune a développé mon sens de l'orientation : partout je me donne des repères pour conjurer le risque prévisible de la perte. C'est ainsi que je suis devenu sociologue plutôt que géographe. Le territoire m'apparaît comme un contenant plutôt qu'un contenu. Il y a des territoires surpeuplés et d'autres menacés par le vide ; des forteresses jalousement gardées et des « réserves » peuplées faute de mieux ; des quartiers centraux et des zones reléguées à la périphérie. Leurs habitants s'en accommodent-ils ou pas ? Forgent-ils ensemble une unité du lieu ou bien coexistent-ils dans l'indifférence, voire le conflit ? Comment parle-t-on d'eux ? Car l'existence symbolique d'un territoire dépend largement des images que les « autres » s'en font depuis les frontières plus ou moins visibles qui les en séparent. Les artistes, qui eux aussi viennent de l'extérieur, travaillent sur ces images : celles que certains leur donnent et tout autant celles que les autres leur dérobent. Qui s'affirme, qui tire parti de cette rencontre inattendue ? Qui n'en a cure et pourquoi ? Qu'en restera-t-il ? Pour les hommes d'action que sont les artistes, l'important est l'effervescence créative suscitée, son alchimie provisoire et ses retombées impalpables. Le territoire qu'ils auront ainsi investi gagnera l'image d'une périphérie propulsée subitement au centre d'une nouvelle définition de la culture. À quand des Veillées dans les quartiers bourgeois ? Sylvain Maresca, sociologue à l'Université de Nantes.



LA GAZETTE EST RÉALISÉE AVEC LE SOUTIEN DE : La Ville de Nantes, le Crous Nantes-Pays de la Loire, l'Université de Nantes, du Centre Accord Petite-Sensive et le TU-Nantes.



★ ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : Marie Aguilhon, Antoine Bernier, Nolwenn Bihan, Charles-Éric Besnier, Pascal Couffin, Ludovic Desjardins, Agnès Foissac, Sophie Gobert, Émilie Le Moal, Stéphanie Lepage, Anaïs Masson, Sylvain Maresca, Georges Négrel, Francis Peslerbe, Adeline Praud. COUVERTURE : Patrice Molle. MAQUETTE : Aurélien Lahuec.

★ FRAGIL : 19 rue Jean-Marc Nattier. 44100 Nantes. Tél. 02 40 86 37 03 / redaction@fragil.org / www.fragil.org
★ DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Couffin.
★ COORDINATRICE : Émilie Le Moal.
★ IMPRESSION : Allais (Basse-Goulaine). La gazette est imprimée avec des encres végétales sur un papier qui préserve les forêts.
★ 3 000 exemplaires. NUMÉRO ISSN : 1773-9772

Instants choisis

Sur les pas de la compagnie, au fil des rencontres et des surprises, petits instantanés de vie du campus et du quartier de Nantes-Nord. Par Adeline Praud, photographe.



1. PREMIÈRE MATINÉE

Jeudi matin, l'équipe du TU a reçu les étudiants en Master 1 EPIC (département de sociologie). Le directeur leur a présenté le projet du théâtre, puis Guy Allouche est revenu sur les origines, et les objectifs du projet des Veillées. Les étudiants ont ensuite pris part à un protocole : ils ont été filmés alors qu'ils lisaient une citation de leur choix.

2. PETIT-DÉJEUNER

Invités au petit-déjeuner hebdomadaire organisé à La Mano, Didier et Martine de la Cie HVDZ, ont interviewé les habitants des quartiers-nord. Ces échanges leur ont permis de glaner des informations sur l'histoire de ces territoires. Les faits et anecdotes contés par Suzette et ses acolytes, dressent les contours d'un portrait collectif du quartier.

3. LES CIRCASSIENS

Six danseurs circassiens ont rejoint l'équipe des Veilleurs qui est désormais au complet. Ce matin, ils sont intervenus sur l'esplanade de l'école publique Camille Claudel. Leur présence semble avoir insufflé une ambiance créative car on pouvait y croiser une écolière fredonnant « Sur le pont d'Avignon... » et des garçons s'improvisant yamakasis.

4. DÉRUSHAGE

C'est dans une salle de répétition du TU que les Veilleurs ont installé leur quartier général. Sur leurs ordinateurs, ils dérushent les vidéos, travaillent leurs images, disent leurs expériences et répètent leurs chorégraphies. C'est aussi de ce QG qu'ils rendent compte quotidiennement de leurs actions en nourrissant le blog de la compagnie.

5. PORTE-À-PORTE

Autre lieu, autres rencontres : arrêt de tram Chêne des Anglais, l'équipe se sépare. Flora et Ludovic partent rue du Pressoir demander aux habitants de leur montrer un objet beau ou important. J'accompagne Jérémie dans les immeubles de Champlain. Nous parcourons une tour de 14 étages et sollicitons en porte-à-porte des portraits des habitants.

6. IMPROVISATION

Retour sur le campus : l'École Centrale. Accompagné par François Michel, les Veilleurs découvrent une école peu commune. L'architecture du lieu est propice aux interventions des danseurs et des acrobates. Matthieu (spécialiste du mât chinois) improvise alors un mouvement d'équilibre au cœur de l'atelier de productique.

Promenade poétique

Du chemin de la Censive au chêne des anglais, déambulation diurne et éveillante.

Deux ou trois rdvs avec HVDZ. La salle de répétitions transformée en centre de gestation : Grappe d'ordinateurs, fils déployés emplissent les coulisses accessibles d'un projet dirigé par un collectif au nombre de participants extensible se déroulant en de multiples temps. À la récolte succéderont le tissage, la composition. Un melting-pot loin d'être pourri, d'instantanés vécus parmi les habitants du quartier et de paroles, récits reçus saisis sur le vif.

Jeudi sept octobre, pris dans la torpeur des estivités retrouvées, étudiants détendus en tenues d'intérieur : les haies de Launay Violette s'étirent. S'élevant au dessus des barbelés du stade, Des ballons de rugby s'entrentiennent avec les hauteurs. Autre antre affiliée à l'université: Alice Millat. J'y retrouve Jérémie et Flora qui savent s'impliquer et interpeller les passants sans paraître intrusifs. Une allée de bambous, celle des néo-namnètes. Quatre bâtiments à coursives, Les collectes se poursuivent.

Divers objets sont choisis pour être montrés : guitare électrique noire échelée, Vierge Marie, Plat à tajine en métal avec poignée de couvercle rose. Sur une doublure de manteau, fond noir de fortune, est photographié un appareil photo. Rencontres de canons et d'objectifs. Bijou représentant l'île de la Réunion autour du cou, Il effectue une « année de césure ». Cessure, croit-on entendre, grâce à l'accent. L'île comme une césure au milieu de l'océan. Vendredi matin au CIL, On attend Godot avec Didier. Estragons d'horizons divers se prêtent à la dispute. « R » roucoulés, paumes qui se contractent, doigts qui s'agitent. La colère est culturelle, l'expérience ludique et inédite.

Bain de soleil l'après midi, rue du pressoir. Danseuse indienne sur le dos d'une tortue à ressorts. Nounouk et Missy aux yeux vairons japperont tant qu'elles voudront : Elles ne réveilleront pas le bébé qui dort.
Ludovic Desjardins, poète.

Rêve ou réalité ?

Au cœur du quartier, le théâtre peut-il être un espace où l'on cherche à construire le vivre-ensemble ?

Octobre 2010... près de 20 ans déjà que le TU (Théâtre Universitaire) est le point d'ancrage culturel de Nantes-Nord. Son implantation au cœur du quartier, à proximité des cités universitaires et d'un espace commercial très fréquenté, favorise les échanges entre les étudiants, les jeunes des quartiers d'habitat social ou pavillonnaire, les ouvriers, les cadres, les retraités. Le TU est devenu un acteur important de la vie culturelle, créateur de lien social. On y retrouve une mixité à l'image de la population de Nantes-Nord. On vient y prendre un café, parler du spectacle vu la veille, de la programmation à venir. Le hall est devenu un « Café Culturel » intergénérationnel, interculturel.

« Un théâtre vivant, implanté au sein d'un quartier populaire. Belle idée. Que peut-on rêver de mieux ? »

Ces relations se prolongent parfois avec une forte implication des étudiants dans les activités des centres socio-culturels voisins. Il en résulte des échanges étonnants entre des jeunes du quartier et des étudiants français ou étrangers au sein d'ateliers de théâtre, de musique, de danse... Chacun y apporte sa culture, ses traditions. Le festival programmé fin juin permet aux différents ateliers du TU et des centres socio-culturels de présenter leur création. L'atelier musical de la Boissière est devenu un lieu d'expression de « musiques du monde ». Managé par Philippe, génial animateur, les orchestres très éclectiques sont composés de jeunes de toute catégorie sociale. Superbe !

On assiste à des prolongements inattendus : depuis quelques années une équipe de basket s'est constituée, à la Boissière, composée de jeunes des Cités U et H.L.M. ! Un théâtre vivant, implanté au sein d'un quartier populaire, l'art en partage en quelque sorte. Belle idée. Que peut-on rêver de mieux ?

Francis Pelerbe, « historien » du quartier.

La carte et le territoire

Parcours intime par Sophie Gobert, habitante du quartier Nantes-Nord le long de la ligne 2 du tram entre Chêne des Anglais et Facultés.

CHÊNE DES ANGLAIS : les invisibles d'Arnaud Théval. On les aperçoit derrière les vitres de la Mano, j'aime les contempler quand je marche le dimanche vers la boulangerie et la superette du quartier. Des habitants de tous les jours, jeunes ou moins jeunes, tous masqués pour nous montrer une partie de nous-mêmes.

SANTOS DUMONT : ambiance plus aquatique, avec une fontaine, neuf cubes en suspension sur l'eau d'un bassin carré, détournée parfois en marelle par les enfants au retour de l'école.

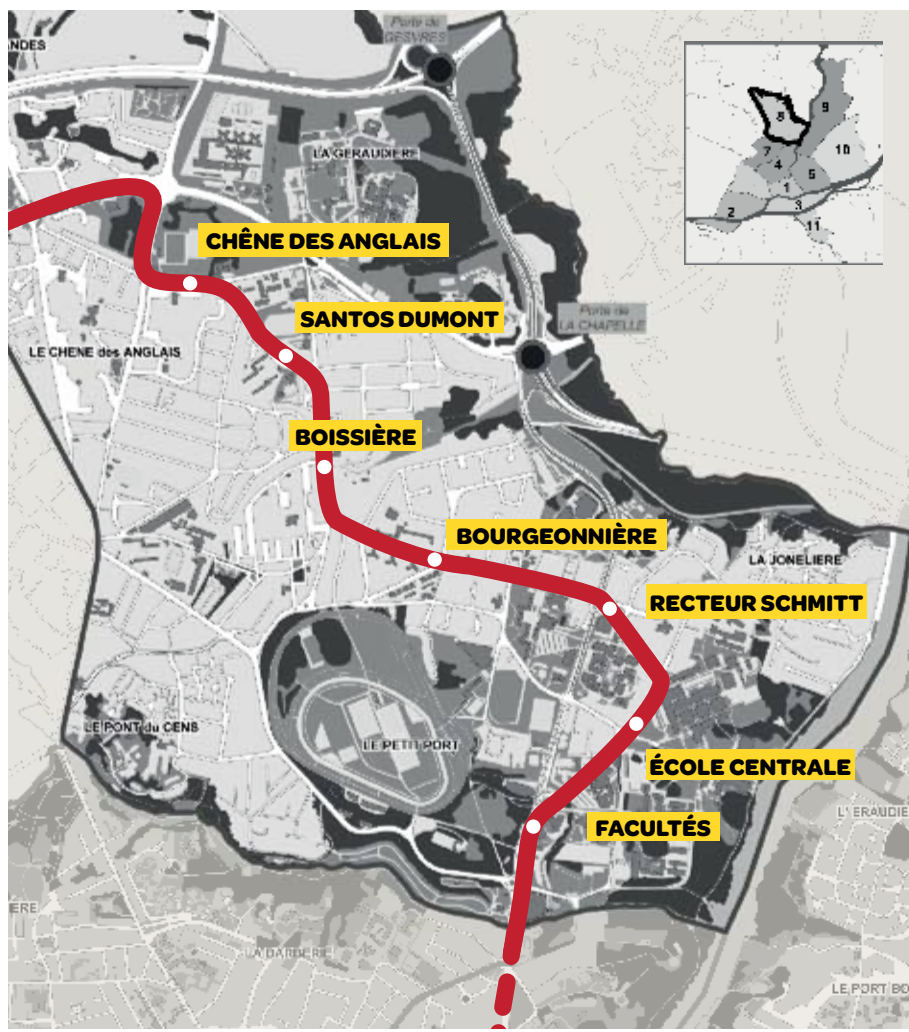
BOISSIÈRE : la fontaine était là, autrefois, de l'autre côté de la boulangerie au nom de western. Mais si près des habitations, juste sous les fenêtres, elle finit par faire couler de l'encre et disparut, un temps, de la circulation.

BOURGEONNIÈRE : un TU ? Il en fut question, il y a longtemps maintenant, le théâtre universitaire aurait pu se trouver là, à la place de notre supermarché familial. Un super U à la place d'un théâtre U, un lieu de communion autour de nourritures terrestres.

RECTEUR SCHMITT : immense carrefour, où le 1% culturel a fait son œuvre ; une sculpture de plusieurs mètres, trois hommes et des cordes. Sont-ils enchaînés, sont-ils déchaînés, sont-ils en train de se libérer ? J'y songe, à chacun de mes passages en tram.

ÉCOLE CENTRALE : mon songe se teinte souvent à cet arrêt de l'étrange lumière bleue du bassin nautique de l'école. Station en surplomb, lointaine perspective, rails bien en vue, on amorce la descente vers les facs.

FACULTÉS : je m'y arrête le plus souvent possible pour me laisser surprendre par l'alchimie du spectacle vivant.



Parcours mosaïque

Pas-à-pas un habitant du quartier a suivi la collecte de tranches de vies par les Veilleurs.

Ce mardi, il plut beaucoup. Il fallait bien cela pour que les protagonistes de la Compagnie HVDZ, tout droit arrivés du Pas-de-Calais, ne soient pas trop dépayés par le climat. Plaisanterie facile, bien sûr ! Les brumes du Nord, on le sait, sont créatrices d'une chaude ambiance suppléant aux caprices météorologiques.

François recevait à sa table d'hôtes de la Petite Sensive, Charles-Éric, porteur du projet pour le TU auprès des habitants des quartiers Nord, et Jérémie, le « vidéaste » de HDVZ. Avec un bon sourire, ce dernier sut convaincre les convives du jour de se faire tirer le portrait. Une bonne introduction pour donner envie de rencontrer le reste de la troupe, le lendemain, à l'heure du café de midi.

Le ciel nantais se purgeait lentement de ses miasmes automnaux. La salle de répétition du TU prenait une allure de grande ruine, bien dans le siècle, avec sa batterie d'ordinateurs et son matériel audiovisuel sophistiqué. Le café répandait sa bonne odeur. Il me venait en mémoire les récits anciens sur la vie des coronas ou la cafetière attendue, en permanence au coin de la cuisinière, l'ami de passage. Héritiers de ces petites gens, peut-être, mais avec la même convivialité sans doute, Martine, Jérémie, Didier, Flora et Guy, le « patron », étaient déjà prêts à plonger dans nos quartiers, à s'immerger dans le campus.

Georges Négrel, rédacteur au journal Mosaïque.

Retrouvez l'intégralité de ce parcours au gré des rencontres de la Cie HVDZ sur www.fragil.org et dans le prochain numéro du journal Mosaïque.



NOS VALEURS :

Fragil, c'est un média associatif qui prend vie grâce à une quarantaine de bénévoles, professionnels ou amateurs, aux parcours variés. Il porte les valeurs de l'engagement citoyen, de la transmission des savoirs sur un mode participatif. Fragil ne se contente pas de réfléchir aux médias, il en est un, où le collectif occupe une place centrale. www.fragil.org

★ VOUS AUSSI, CONTRIBUEZ !

Vous êtes curieux ? Vous aimez la culture et la presse ? A Fragil, votre esprit critique et vos idées sont les bienvenus. Avec les rédacteurs bénévoles du magazine, initiez-vous au **journalisme multimédia** et réalisez **interviews** d'artistes, **photos** de spectacles, **reportages**, **critiques** d'expos... Avec ou sans expérience journalistique, rejoignez la rédaction !

REMERCIEMENTS

L'équipe de quartier Nantes-Nord, les centres socio-culturels Accoord - Petite-Sensive, Boissière, Bout des Pavés, le journal Mosaïque, L'Eclectique-Léo Lagrange, Le Bon-la croute-la mie, La maison de l'Emploi, l'École George Sand, La médiathèque Luce Courville, les équipes du Crous Nantes-Pays de la Loire, des restaurants et cités U, l'Université de Nantes et les services, personnels et étudiants, Fil en Têtes, l'École Centrale et son BDA, la Ville de Nantes et la Direction à la Culture - dans le cadre de la politique de proximité culturelle « L'art en partage »